

UNE OPÉRETTE À RAVENSBRÜCK

de Germaine Tillion

CRÉATION & RÉALISATION

Comédiennes : Roselyne Sarazin & Christelle Tarry

Régie : Gauthier Leroy

Voix Prologue : Malo Lopvet

Création bande son : Frédéric Louvet

Création marionnettes : Hélène Saïd

Création lumières : Benjamin Champy

Création décor : Catherine Marielle

Travail vocal : Hélène Fassel-Lombard

Affiche : Nadine Olivier - Numéro 119

Photographie affiche : Antoine Mouton

Composition de l'air de « Peau de Vache » : Charlotte Besserer

Composition de l'air de « Rutabaga » : Jacques Boilley



Bio Lopin
39570 Saint-Maur

03.84.48.57.54

theatre.petite.montagne@wanadoo.fr

www.theatre-biolopin.com



Contexte historique - La déportation. Diplômée de l'École du Louvre et de l'institut d'ethnologie, Germaine Tillion réalise entre 1934 et 1940 quatre séjours en Algérie pour étudier l'ethnie berbère des Chaouis dans le cadre de sa thèse. De retour en France au moment de l'armistice, elle entre en résistance au côté de Paul Hauet et du groupe de Boris Vildé et Anatole Lewitsky. Ils travaillent à l'évasion des prisonniers, aux publications clandestines et aux renseignements. Après l'arrestation de ses amis, elle devient le chef du réseau de résistance du « Musée de l'Homme Hauet- Vildé », avec le grade de commandant de 1941 à 1942. Dénoncée, elle est arrêtée le 13 août 1942, ainsi que sa mère. D'abord emprisonnée à Fresnes, elle est déportée en octobre 1943 à Ravensbrück.

Ravensbrück - Rédaction du Verfügbar. Affectée au Bekleidung, service de tri des vêtements issus du pillage nazi, Germaine Tillion se risque à un acte de sabotage en refusant l'effort de guerre allemand, dissimulée dans une caisse d'emballage. Là, elle rédige une Opérette-Revue pour remonter le moral de ses camarades, fortement entamé, et poursuivre l'acte de résistance à l'intérieur du Camp. Le hasard et la solidarité des détenues la protègent jusqu'à ce que la victoire alliée lui permette d'échapper à la destruction d'elle-même et de son manuscrit. Le « Verfügbar aux enfers » est un document unique dans son genre : il met en scène une autodérision exceptionnelle et relève non seulement de la comédie musicale mais aussi du music-hall. Un genre inattendu pour décrire la condition des détenues concentrationnaires. Ce refus délibéré de l'esprit de sérieux est une technique de survie. Ni apitoiement sur soi, ni victimisation, ni héroïsation, mais consacrer toutes ses forces à la survie.

« J'ai écrit une opérette, une chose comique, parce que je pense que le rire, même dans les situations les plus tragiques, est un élément revivifiant. » (G.TILLION)

Du manuscrit à l'Opérette - La mise en scène. Dans le souci de servir fidèlement cette oeuvre, les metteurs en scène Christelle TARRY et Roselyne SARAZIN ont effectué un travail minutieux de récoltage d'informations, en allant à la rencontre de déportés, d'historiens, d'enfants de déportés, ou de connaissances de Germaine Tillion. Après un voyage à Ravensbrück, plusieurs livres lus, et le concours de professionnels compétents, tels que la marionnettiste Hélène Saïd, une adaptation originale du Verfügbar est née, misant sur l'utilisation ingénieuse d'un décor simple: marionnettes de bois, chiffons et papiers incarnant un curieux chef d'orchestre naturaliste et son chœur de Verfügbar.

Une Opérette à Ravensbrück - Au Théâtre. Depuis sa création en 2010 au Biolopin, les comédiennes exposent l'humour comme rempart à la barbarie dans une composition rythmée par des chansonnettes, des danses et des dialogues. D'abord jouée dans différentes salles de la région de Franche-Comté, l'Opérette scillonne aujourd'hui la France et passe les frontières. Elle est également proposée aux collèges (3èmes) et lycées, comme support au programme scolaire. Un souffle de fraîcheur, d'humour, allié à l'analyse pointilleuse d'une remarquable ethnologue font de cette oeuvre un témoignage étonnant et unique de résistance par le rire.



PERSONNAGES PRINCIPAUX

Le Naturaliste : Compère et bonimenteur de la Revue. Personnage grotesque qui effectue l'analyse scientifique de l'espèce « Verfügbar » (cf. *Glossaire*)

Le chœur Verfügbar : A droite de la scène, le chœur des Vieux Verfügbar, à gauche de la scène les Débutants Verfügbar. Incarnées par des marionnettes de bois, elles sont les prisonnières rebelles du Camp.

Le Julot : Surnom donné aux femmes qui jouaient le rôle masculin dans les couples de lesbiennes. (cf. *Glossaire*)

Les Comédiennes : Christelle et Roselyne incarnent ici deux déportées N.N. du Block 32 (cf. *Glossaire*) dans le camp de Ravensbrück.



GLOSSAIRE

Appel des tricoteuses : Les tricoteuses devaient effectuer l'appel du travail avant de regagner leur Block. Un Verfügbar audacieux pouvait se glisser dans leurs rangs. L'appel général, dit Zählappel (zählen), pour compter la totalité des détenues avait lieu à 4 heures du matin.

Aufzehrin : Transcription à la française de Aufseherin, gardienne.

Baignoire : Supplice de la baignoire. Les gestapistes immergeaient leur victime dans une baignoire d'eau froide. Quand elle se débattait, ils lui lâchaient la tête et posaient leurs questions. Parfois, ils l'obligeaient à boire de l'eau ou lui liaient pieds et mains.

Bekleidung : La « colonne des wagons » où les détenues devaient trier et ranger dans la halle le butin ramassé par les S.S. C'est là que cachée dans une grande caisse et protégée par ses camarades, Germaine Tillion écrivit son opérette.

Betrieb : L'usine de textile du camp.

Block : Unité de détenues réparties dans un baraquement.

Blokovas : Argot tchèque, universellement utilisé pour désigner les détenus chefs de Block.

Bounekère : Francisation du mot allemand bunker, bâtiment cellulaire à l'intérieur du camp.

Brouettes : ou tragues (de tragen, porter), étaient de lourdes caisses munies de poignées. Les détenues vidaient en cachette une partie de leur contenu pour pouvoir les porter à deux.

Carte rose : Carte-dispense de travail pour les personnes âgées.

Catherine : Cette Blokova à la jambe raide s'appelait en réalité Käthe. Allemande de droit commun, elle était moucharde du commandant du camp, brutale et dangereuse. Affectée au Block des N.N. où se trouvait Germaine Tillion elle la détestait particulièrement

Embryonnaire : Avant la naissance, dans le ventre de la mère. Dans Verfügbar aux enfers, il s'agit de la vie des prisonnières avant l'arrivée au camp de concentration.

Julot : Femme asociale, issue du Grand Reich, menant une existence homosexuelle voyante.

L.L. : Lesbienne en argot du camp.

Multicellulaire : Avant le départ pour les camps, dans les prisons françaises, et après une période au secret, seule dans une cellule, la détenue était transférée dans une cellule collective.

Nachkel (= Nachkelle – prononcer Narrkell-) : Rabiote. Littéralement : l'après-louche.

N.N. : Nacht & Nebel – Nuit et Brouillard : Les détenues N.N. (dont Germaine Tillion) étaient affectées au block 32, situé au fond du camp. Elles n'avaient aucun droit : ni travail en

dehors du camp, ni correspondances (lettres ou colis). La Gestapo pouvait les faire disparaître du jour au lendemain pour que la Résistance ne puisse honorer ses héros.

Pelage d'été croisé : La robe d'été, pour cause de pénurie, était prélevée sur les vêtements des arrivantes et découpée d'un grand X dans le dos, recousu ensuite dans un autre tissu.

Pelage d'hiver rayé : La robe d'hiver était rayée verticalement, bleu et gris, en synthétique.

Planierung : Du verbe allemand planieren, aplatir, ensemble des travaux de terrassement.

Pouf : (pour Puff) : Bordel. Les S.S. avaient installé des petits bordels dans quelques grands camps d'hommes comme récompense aux détenus fonctionnaires. Les filles de ces bordels recrutées, à Ravensbrück avec promesse de liberté, revenaient épuisées et malades.

Revier : L'infirmerie

Romainvilloise ou Compiégnaise : Le fort de Romainville et le camp de Compiègne, en région parisienne, servaient de lieux de transit entre la prison et la déportation.

Rouleau : Enorme rouleau en béton auquel étaient attelées des femmes par des cordes pour aplatir le sable ou le sol des allées du camp.

Rue des Saussaies : Bâtiment du Ministère de l'Intérieur, à Paris, occupé par la Gestapo allemande.

Schlousse : (de Schluss, la fin). Les prisonnières françaises attendaient qu'arrive le cri annonçant la fin du travail : « Schluss »

Schmuckstück (prononcé choumk-chtuk) : c'est-à-dire bijou. Femme très maigre, en haillons sales, jambes abimées, blessée, cheveux collés par la saleté, yeux immenses sans expression.

Schnell, los, raus : Interjections allemandes : vite ! Allez ! Ouste, sortez !

Schüssel : cuillère en email sombre dans laquelle les prisonnières recevaient leur soupe.

Siemens : Les usines Siemens de Berlin demandèrent à la direction de Ravensbrück la main d'oeuvre f pour remplacer leurs « juifs transportés à l'Est », c'est-à-dire assassinés. Des ateliers Siemens ont alors été créés dans des baraques contiguës au camp.

Transport : Soit le transfert dans une usine de guerre lointaine, soit le voyage vers un lieu inconnu, souvent pour être assassiné (chambres à gaz). C'est alors le transport noir.

Triangle : Triangles de couleur cousus sur la robe, pointe en bas. Dans tous les camps, la couleur représentait la catégorie à laquelle la déportée appartenait. Le numéro de matricule imprimé sur une bande de tissu blanc étaient attribué par ordre d'arrivée au camp.

- ▼ Vert : prisonnière de droit commun, dite Kriminelle.
- ▼ Noir : femme internée pour atteinte à la qualité de la race, dite asoziale. Elle pouvait être marginale, sans domicile fixe, à la charge des mairies, ivrogne, prostituée, lesbienne...
- ▼ Violet pour les Témoins de Jéhovah
- ▼ Rouge pour les politiques.

Tuyau : Long et lourd tuyau porté par des femmes à longueur de journée pour arroser les travaux de terrassement du camp.

Verfügbar (disponible - prononcé Ferfügbar) : Refusant le travail, les prisonnières Verfügbar ne possédaient aucun droit. Elles étaient vouées aux corvées les plus basses, mises à disposition des SS à tous moments. Après l'appel du matin, elles essayaient d'échapper au travail pour poursuivre l'acte de Résistance dans le Camp.

